

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1885,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-QUATRIÈME

JANVIER — JUIN 1887.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,
Quai des Augustins, 55.

1887

l'animal revient à sa position normale. Quant à des troubles de locomotion, je n'en ai jamais observé.

» Chez le *Palæmon*, on peut en effet, comme le dit M. Delage, observer des troubles remarquables après l'ablation des yeux et des otocystes ; mais, après quelques heures de repos, l'animal recommence à marcher normalement sur ses pattes thoraciques et à nager régulièrement en battant l'eau de sa partie caudale. L'animal roule encore souvent autour de son axe lorsqu'il commence à nager à l'aide de ses pattes abdominales ; mais on constate que, même dans ce cas, l'animal conserve quelquefois son équilibre. La locomotion, que M. Delage donne comme très défectueuse, me semble reprendre entièrement ses caractères normaux. Chez le *Mysis* on peut observer les mêmes faits, mais chez la *Gebia* je n'ai observé aucun trouble, quoique les antennes intérieures, comme l'a prescrit M. Delage, fussent enlevées.

» Je ne trouve pas étrange que les animaux qu'on a privés de deux sens si importants montrent quelque défectuosité quant à leur orientation dans l'espace. Si des animaux vertébrés que l'on a blessés de la même manière (comme je l'ai vu chez les Squales qui sont aveugles de jour) s'orientent très bien, j'en tirerais seulement la conclusion que les téguments des Crustacés à carapace chitineuse éprouvent des sensations moins délicates, moins fines que les animaux à peau molle. »

ANTHROPOLOGIE. — *Sur une station humaine de l'âge de la pierre, découverte à Chaville.* Note de M. ÉMILE RIVIÈRE.

« Dans la séance du 7 décembre 1885, j'ai eu l'honneur d'entretenir l'Académie de la découverte que j'avais faite, quelque temps auparavant, d'une station préhistorique ou atelier de la pierre polie dans les bois de Clamart (Seine) et des résultats des recherches que j'y avais poursuivies ultérieurement, lesquelles ne m'avaient pas donné moins de *neuf cents silex* (instruments ou éclats).

» Aujourd'hui, je demande la permission de signaler très brièvement la nouvelle découverte d'un atelier de l'époque néolithique que j'ai faite hier même, 17 avril 1887, cette fois encore à peu de distance de Paris, c'est-à-dire sur le territoire de la commune de Chaville (Seine-et-Oise).

» Cette nouvelle station humaine est située à l'entrée du bois de ce nom,

dans la partie à droite de la route de Paris à Versailles, entre la voie ferrée (rive droite) et les bois de Ville-d'Avray proprement dits, dans un carré dont les arbres sont assez clairsemés et dont le sol, recouvert d'un tapis de mousse peu épais, est sillonné de nombreux sentiers. Cette partie du bois est appelée *Chemin vert*, d'où le nom que nous croyons pouvoir donner à cette nouvelle station.

» Le site m'avait frappé par son exposition, formant une sorte de terrasse à mi-hauteur du bois, d'où la vue s'étend au loin sur les coteaux environnants; aussi, tout en herborisant avec un de mes fils, je me demandais si ce point n'avait pas été occupé autrefois par quelque peuplade préhistorique, lorsque j'eus la bonne fortune de trouver d'abord, au pied d'un arbre, un éclat de silex pourvu de son bulbe de percussion, puis, bientôt après, un magnifique grattoir intact et parfaitement entier.

» Cette dernière pièce, large de 0^m,05 sur 0^m,055 de longueur, présente également sur la face inférieure son bulbe de percussion; de plus, elle est très nettement retouchée à son extrémité la plus large, ou tête, ainsi que sur une partie de ses bords. Elle représente par ses dimensions l'un des beaux grattoirs que j'aie rencontrés jusqu'à présent.

» J'ai continué mes recherches au même lieu pendant une heure environ et j'y ai trouvé, dans un espace fort restreint, une vingtaine d'autres silex, instruments ou éclats. Je citerai notamment : 1^o une petite lame, longue de 41^{mm} et large de 19^{mm}, brisée, dans son temps, du côté de la base, arrondie et retouchée à son autre extrémité, ainsi que sur son bord gauche; 2^o une très belle pièce, tout au moins comme dimensions; sa largeur est de 65^{mm}, sa longueur de 64^{mm}; intacte à sa base, dont la face inférieure montre un très beau bulbe de percussion, elle est malheureusement brisée à l'extrémité opposée.

» Ces différents silex étaient tous ou à la surface du sol, ou à peine engagés dans la terre. Ils sont tous d'une teinte grise plus ou moins foncée. Quelques-uns d'entre eux ont subi l'action du feu et présentent un grand nombre de craquelures. Ce sont tous des silex de la craie; ils offrent la plus grande ressemblance avec ceux que j'ai trouvés en 1884 et 1885 à la station néolithique du *Trou-au-Loup* de Clamart.

» Je ne dois pas omettre de signaler aussi un petit fragment de poterie grossière, à pâte noire et siliceuse, sans aucun ornement, parfaitement analogue aux poteries que j'ai rencontrées dans des gisements de l'âge de la pierre polie.

» Je compte poursuivre très prochainement mes recherches dans cette nouvelle station humaine, et j'espère y découvrir de nouvelles pièces confirmatives des résultats que j'indique ici très sommairement. »

La séance est levée à 4 heures trois quarts.

A. V.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

OUVRAGES REÇUS DANS LA SÉANCE DU 12 AVRIL 1887.

Correspondance inédite de d'Alembert avec Cramer, Lesage, Clairaut, Turgot, Castillon, Beguelin, etc., publiée par M. CHARLES HENRY. Paris, Gauthier-Villars, 1886; br. in-4°.

Lettres inédites de Lagrange, publiées par M. CHARLES HENRY. Paris, Gauthier-Villars, 1886; br. in-4°.

Lettres inédites d'Euler à d'Alembert, publiées par M. CHARLES HENRY. Paris, Gauthier-Villars, 1886; br. in-4°.

Lettres inédites de Laplace, publiées par M. CHARLES HENRY. Paris, Gauthier-Villars, 1886; br. in-4°.

La théorie de Rameau sur la musique; par M. CHARLES HENRY. Paris, A. Hermann, 1887; br. in-8°.

Wronski et l'esthétique musicale; par M. CHARLES HENRY. Paris, A. Hermann, 1887; br. in-8°.

Les voyages de Balthasar de Monconys; documents pour l'histoire de la Science; par M. CHARLES HENRY. Paris, A. Hermann, 1887; br. in-4°.

Bulletin météorologique du département de l'Hérault, année 1886. Montpellier, Boehm et fils, 1887; br. in-4°. (Présenté par M. le général Perrier).

Anatomie de l'appareil moteur de l'œil de l'homme et des vertébrés; déductions physiologiques et chirurgicales (strabisme), par le Dr MOTAIS (d'Angers). Paris, Delahaye et Lecrosnier, 1887; gr. in-8°. [Présenté par M. Sappey. (Renvoi au concours Montyon, Médecine et Chirurgie.)]

Embryologie de l'œuf du ver à soie; par E. DE PLAGNIOL. Privas, imprimerie du Patriote, 1885; br. in-8°. (2 exemplaires).

Embryologie de l'œuf du ver à soie. Deuxième Mémoire : Des sexes; par

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

REVUE
DES
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

TOME VII

RAPPORTS DES MEMBRES DU COMITÉ; COMMUNICATIONS INÉDITES
ET ANALYSES DES TRAVAUX PUBLIÉS EN 1887.

N° 1.

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

M DCCC LXXXVIII

ATELIER PRÉHISTORIQUE D'AUBIAC, par M. l'abbé LÉTU. (*Actes de la Soc. linéenne de Bordeaux*, 1886, vol. XL, 4^e série, t. X [reçu en 1887], p. 117 et pl. 3.)

Une tranchée pratiquée dans une colline boisée pour adoucir la pente de la route de Nizan à la route nationale de Langon à Bazas, a mis à découvert, sur le territoire de la commune d'Aubiac, une couche de cendres et des amas de silex parmi lesquels M. l'abbé Létu a reconnu des grattoirs de formes diverses, une pointe de javelot, ou poinçon ou perforateur, en un mot une série de pièces qui lui paraissent démontrer l'existence ancienne sur ce point d'un atelier remontant à l'époque chelléenne. E. O.

SUR UNE STATION DE L'ÂGE DE LA PIERRE DÉCOUVERTE A CHAVILLE, par M. Émile RIVIÈRE. (*Comptes rendus de l'Acad. des sciences*, 1887, t. CIV, n° 16, p. 1117.)

Le 7 décembre 1885, M. E. Rivière avait signalé à l'Académie la découverte qu'il venait de faire dans les bois de Clamart (Seine), d'une station préhistorique ou atelier de la pierre polie ; aujourd'hui il annonce la nouvelle découverte d'un atelier néolithique à peu de distance de Paris, sur le territoire de la commune de Chaville (Seine-et-Oise). Dans un espace fort restreint, au lieu dit Chemin-Vert, à l'entrée du bois, M. Rivière a recueilli à la surface du sol de nombreux silex, instruments ou éclats, et un fragment de poterie grossière, à pâte noire et siliceuse, dépourvue d'ornement et analogue aux poteries précédemment rencontrées dans les gisements de la pierre polie. E. O.

DÉCOUVERTE D'UN GISEMENT QUATERNAIRE DANS L'ANGOUMOIS, par M. Émile RIVIÈRE. (*Assoc. franc. pour l'avancement des sciences, compte rendu de la 15^e session*, Nancy, 1886 [publié en 1887], p. 480 avec figure.)

Des fouilles superficielles pratiquées auprès du moulin Quinet dans l'Angoumois, ont déjà fourni de nombreux restes de Ruminants et de Pachydermes et des silex taillés, racloirs, grattoirs et

pointes monstériennes ; aussi M. Rivière se propose-t-il d'explorer à fond ce gisement dont M. de Laurières lui a révélé l'existence.
E. O.

PIERRES TAILLÉES DE THESSALIE, par M. Stanislas MEUNIER. (*Le Naturaliste*, 1887, 9^e année, 2^e série, n^o 12, p. 146, avec fig.)

M. Stanislas Meunier a reçu de M. Abrami, ingénieur, un certain nombre de pierres taillées qui ont été trouvées sur un monticule situé à quelque distance de Volo (Thessalie) et parmi lesquelles se trouvaient des couteaux en jaspe et en obsidienne, des pointes de flèche et une scie en silex, des haches polies en serpentine, etc.
E. O.

LES SILEX ÉCLATÉS ET LA HUTTE DES VERNOUS, CHOUZY (LOIR-ET-CHER), par M. L. GUIGNARD, vice-président de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher. (*Assoc. franç. pour l'avancement des sciences, compte rendu de la 15^e session*, Nancy, 1886, [publié en 1887], 2^e partie, p. 685.)

M. Guignard donne quelques renseignements topographiques et archéologiques sur les Vernous ou Vernus, tertre allongé situé au-dessous de Villesavoie, hameau dépendant du bourg de Chouzy (Loir-et-Cher). Dans cette localité où d'après plusieurs historiens, Louis le Débonnaire aurait livré bataille à ses enfants révoltés, en 834, on a trouvé différents restes de l'industrie humaine, des fragments de poterie, des silex, une hache polie, des ossements d'animaux et les vestiges d'une habitation en forme de hutte qui paraît avoir été incendiée.
E. O.

LES SILEX DE BRÉONIO, par M. Th. WILSON, consul des États-Unis, à Nice. (*Assoc. franç. pour l'avancement des sciences, compte rendu de la 15^e session*, Nancy, 1886 [publié en 1887], 2^e partie, p. 675.)

Sans vouloir prendre parti dans la discussion, M. Wilson donne des renseignements sur les conditions dans lesquelles ont été trouvés à Bréonio, au nord de Vérone, certains silex taillés qui